

<https://www.radioj.fr/podcasts/15h-16h30-cyrielle-sarah-cohen-1/stephane-guillon-est-l-invite-de-cyrielle-sarah-cohen-sur-radio-j-3062/>

(à 28'30)

**Chronique théâtre du mardi 26 mars pour Stéphane GUILLON :**  
**« Lettre d'une inconnue »**

Bonjour Cyrielle, bonjour **Stéphane Guillon** et bonjour à toutes et à tous !

Cher **Stéphane Guillon**, continuons à parler de **théâtre**, quand vous interprétez si justement « **Inconnu à cette adresse** », cette **correspondance fictive** composée par l'Américaine **Kathrine Kressmann Taylor en 1938**.

A cette époque, alors que la jeune femme envoie cette nouvelle à l'éditeur d'un magazine, **ni l'éditeur, ni son propre mari**, ne jugent bon de mettre en couverture **le prénom de Kathrine** pour vendre cette histoire si forte. **Une femme ne pouvait écrire une telle histoire !** Kathrine apparaîtra donc sous le nom de son mari : **Kressmann Taylor**.

**Stefan Zweig** est un écrivain autrichien et journaliste, qui a fui son pays natal, l'Autriche en **1934, pour se réfugier à Londres puis à Pétropolis** au Brésil, où il se suicide avec sa compagne en **1942**. **Juif, humaniste, et pacifiste**, il n'a jamais pu se résoudre à **voir sombrer l'Europe et à la voir disparaître dans les mains des tortionnaires Nazis**.

De tous les écrivains que l'on continue à lire aujourd'hui avec passion, **Zweig est l'un de ceux qui décrivent avec le plus de finesse, le plus de vérité psychologique, la passion amoureuse et le cœur des femmes**.

Sa plume d'auteur, de journaliste et d'historien, **il la trempe aussi à l'intérieur de la peau des êtres qu'il croise.** Et ce sont souvent des **jeunes femmes**, dans des histoires **malheureuses et tragiques**, dont il tente souvent de percer le mystère et les souffrances.

**En 1922, il écrit une nouvelle foudroyante, peut-être la plus célèbre : « Lettre d'une inconnue ».**

La comédienne **Betty Pelissou** a adapté ce texte et l'interprète seule, avec une bouleversante sincérité, **au Lucernaire**, dans une mise en scène de **William Mesguich**.

**-Cyrielle : Et que raconte justement cette nouvelle ?**

Cette nouvelle raconte l'histoire **d'une jeune femme, au moment où elle écrit une lettre à l'amant qu'elle a toujours aimé. Mais qui ne la connaît plus.**

Au moment où elle prend la plume, son jeune enfant vient de mourir de la grippe. Et elle-même s'apprête à s'éteindre. **Mais le texte ne parle que d'amour, de passion, et de vie.**

La scène du **Paradis**, celle de la **petite salle perchée tout en haut du théâtre**, est jonchée de **lettres**.

La comédienne raconte son histoire depuis le début, dans une robe chasuble, le visage débarrassé de tout maquillage. Sur scène, **Betty Pelissou n'a pas d'âge, c'est un cœur qui bat et palpite au rythme de ses émotions.**

C'est une femme, et encore **une petite fille**, qui aperçoit dans l'entrée de son immeuble de **Vienne l'homme dont elle va tomber éperdument amoureuse.**

Il est **beau, élégant, et est écrivain.**

Et elle va l'observer, le suivre, et finir par lui parler. **Une relation va se nouer entre la jeune fille et l'écrivain célèbre, jusqu'au moment où elle va déménager.**

Elle le poursuivra passionnément et cherchera à le retrouver, lui qui est un mondain, qui mène une vie étourdissante.

**« C'est depuis cette seconde que je t'ai aimé. » écrit-elle. « Je sais que les femmes t'ont souvent dit ce mot, à toi leur enfant gâté. Mais crois-moi personne ne t'a aimé aussi fort – comme une esclave, comme un chien- avec autant de dévouement que cet être que j'étais alors et que pour toi je suis restée. »**

C'est une déclaration enflammée, désintéressée, d'une sincérité poignante que **Betty Pelissou nous livre dans ce spectacle, avec les mots de Stefan Zweig. Un amour total**, qui va pousser la jeune femme à toutes **les extrémités** pour vivre et côtoyer l'homme qu'elle aime.

**-Cyrielle : Il y a dans cette nouvelle des passages très durs, notamment ceux qui se déroulent dans les bas-fonds de Vienne et à l'hôpital quand elle accouche toute seule.**

Oui Cyrielle, ce texte dessine une **géographie hallucinante des sentiments éprouvés** : l'amour, la passion naissante, le dépit amoureux, mais **aussi la misère sociale dans laquelle la jeune femme va tomber** par passion pour cet homme qui ne la reconnaît plus.

La manière dont elle va le côtoyer en se prostituant, **dont elle va se retrouver, toute seule à l'hôpital, pour accoucher** avec les malheureuses et les filles-mères méprisées par la société, et les médecins qui tiraient profit de cette situation dans la **Vienne des années 1920.**

Zweig analyse la psyché humaine au **scalpel, en s'interdisant tout jugement moral.**

Il ne fait que relater, que peindre, **à l'image des impressionnistes, les couleurs brûlantes de la passion d'aimer**, du don de soi jusqu'à s'oublier soi-même.

Cependant, il n'oublie jamais de décrire **aussi les contrastes sociaux, et le malheureux sort de celles et de ceux qui n'ont pas les moyens d'accéder à leurs rêves, à leurs désirs, à leurs idéaux.**

**Betty Pelissou**, mise en scène par **William Mesguich**, est l'interprète vibrante de cette nouvelle dont les mots déchirent le cœur. Merci à eux deux, à **Stefan Zweig** pour cette « **Lettre d'une Inconnue** », à vous **Stéphane Guillon** pour l'interprétation vibrante d'« **Inconnu à cette adresse** ».

**« Lettre d'une inconnue » au Lucernaire jusqu'au 12 mai, puis au Festival OFF d'Avignon en juillet.**